

Journée de prévention et de dépistage des IST à l'UTBM

Ce mardi 16 mai, quatre intervenantes des Centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic (CeGIDD) et du système de santé étudiant sont venues à la rencontre des élèves de l'UTBM à Montbéliard. L'occasion de faire quelques dépistages et beaucoup de prévention.

Chlamydia, gonocoque, syphilis et même hépatites : les infections sexuellement transmissibles (IST) sont nombreuses mais restent très méconnues du grand public.

Selon les résultats de la dernière enquête de l'IFOP, 18 % des 15-24 ans estiment que la prise d'un comprimé de paracétamol est efficace pour empêcher la transmission du VIH... Paradoxalement, seulement 29 % d'entre eux utiliseraient systématiquement un préservatif.

Tests gratuits et échanges

Pour contrer ces mauvaises habitudes et favoriser le dépistage des IST chez les jeunes, les Centres gratuits

d'information, de dépistage et de diagnostic (CeGIDD) et le système de santé étudiant s'allient au travers d'actions ciblées.

À Montbéliard, quatre intervenantes sont venues sensibiliser les étudiants de l'UTBM ce mardi 16 mai de 10 h à 15 h. Durant cette journée de prévention, les professionnelles de santé ont invité les jeunes adultes à venir échanger avec elles avant de leur fournir des kits de dépistage pharyngés, vaginaux et anaux. « Année après année, on voit bien que les connaissances des jeunes sur les IST diminuent fortement », a indiqué Adeline Foltzer, médecin coordinateur au CeGIDD. « Et inversement, on voit qu'il y a une recrudescence des infections dans cette tranche d'âge », a-t-elle expliqué.

Plus de VIH en 2030 ?

En 10 jours, c'était la troisième fois que le CeGIDD du Doubs-Jura intervenait dans des établissements de la région, après deux journées à l'université de Fran-



Quatre intervenantes sont venues faire des dépistages et de la prévention. De gauche à droite : Adeline Foltzer, Sophie Beley, Caroline Monneret et Armoni Durand. Photo ER/Hugo ARLABOSSE

che-Comté. Ce nouveau déplacement en établissements scolaires s'inscrit dans la nouvelle stratégie nationale de santé sexuelle de l'État, ayant pour objectif d'éradiquer l'épidémie de VIH/Sida à l'horizon

2030.

D'après l'IFOP, 43 % des 15-24 ans ignorent l'existence d'un traitement d'urgence après un rapport sexuel à risque, alors que seulement 28 % déclarent avoir eu recours à un test de

dépistage dans l'année. En axant donc sur la prévention (utilisation de PrEP, meilleure connaissance des infections) et sur le dépistage, le gouvernement espère ralentir les IST.

Hugo ARLABOSSE